

①

10-02-96 Porto Novo -

Karim da Silva Urbâmo -

- Karim, vous

- Karim, pour être le conseiller honoraire du p'Bresil in
mais en même temps pour être le dépositaire de la
mémoire de cette culture béninoise dans la mesure
où vous venez de 2 familles assez importantes
et avec assez de tradition dans cette culture afro-brésiliens
de au Bénin en général et à Porto Novo en particulier.
De votre mémoire d'Agouda, qui l'est ce que vous avez
à nous raconter.

+ le sujet est très vaste - depuis votre arrivée, vous avez
rencontré des gens. Je voudrais répondre sur des points
précis. Par rapport à ce que vous avez vu et entendu
nous on restera des jours et des jours.

- Je voudrais comprendre ce qu'il a discuté il y a 2 ou
3 jours là dans votre bureau à Cotonou et c'est
justement de l'implantation de l'islam à Porto Novo.
ça a commencé avec la ligne de votre aïeul,

+ principalement - Vous savez mon aïeul s'appelait,
il est revenu ici sous le nom de Paraïso Barbiero. Vous
savez qu'il y a une différence entre Babiero et
barbiero - Il y a babiero qui veut dire coiffeur et
barbiero qui veut dire barbier. Alors c'est lequel ?

- Je pense celui qui rase la barbe.

+ qui taille la barbe. Il y a eu une déformation
qui se comprend dans les diverses langues ici qui
ne sont pas cultivées et pas allés à l'école donc répéter

des mots européens ou anglo saxon sont importés.
Je vous donne un exemple - Pour dire Pierre
on dit Sierre sur le plan linguistique, certains
n'arrivent pas à prononcer des accents surtout de
langue européenne occidentale. Donc, c'est à lui
que nous devons l'implantation de l'Islam à
Porto Novo. Et quand lui-même fils d'un roi de la
tribu d'Oyo, 22?? leur père vieillissant, ses
frères jaloux de sa promotion parce qu'il était presque
le prince régnant. Cette jalouse les a poussé à man-
ter un coup après la guerre, ils sont allés sur le
chant de bataille et l'ont amené sur le champ de
bataille pour voir l'étendue de la guerre et il est
tombé dans un filet il a été fait prisonnier par
ses ennemis les rois d'Abomey. D'Abomey il est
amené à Ouidah (il a raconté fidèlement à ses enfants
qui sont mes oncles -) il est donc parti pour le Brésil.
Comme c'était quelqu'un qui était préparé pour
le trône, il a déjà reçu une éducation serrée, dure,
donc ça n'a pas été du tout facile pour les européens au
Brésil. C'était déjà un musulman.

- Il était déjà islamisé ?

+ Non - C'est son ??? avec les Haoussa du Nigéria, qui
n'était pas islamisé. Il était youmba le fait qu'il était
avec les Haoussa et ceux ci portant des amulettes, et
il croyait que ces amulettes étaient une puissance
et ça protégeait contre tout et même le fusil. Malgré

② Ça, ils se sont vu par hasard - Alors que les européens croyaient que c'était une écriture. ~~Ils avaient déjà~~ écrive - les premières amulettes qu'il trouvait, il essayait de les recopier pour en fabriquer plusieurs autres qu'ils partageait aux autres et bien dit que c'est avec ça qu'on est protégé - Il croyait - Après qu'ils ont été arrêtés après les soulèvements lâboisique la police a découvert ces amulettes qu'ils ont défié qu'ils ont vu une écriture, une figure arabe, illisible, ça n'avait pas de sens. Dès qu'ils ont vu de l'écriture, ils ont dit mais ce n'est pas possible, ils sont dangereux - Ça a fait peu à la puissance - On a liquidé et emprisonné certains, on a vu que ceux qui paraissaient être les menants étaient dangereux et qu'il fallait berner patiemment C'est ainsi qu'il quittait le Brésil pour l'Afrique. Il a dit c'est très bien Je m'arrange avec le capitaine >>> tu amènes ces niggas sur la côte tu en fais ce que tu veux. Cette conversation a été captée par l'un d'eux, ils ont dit que c'est grave Ils ont fait le machine, ils se sont laissé entraîner et ils sont pris la direction de l'Afrique Ils sont arrivés à Lagos qui s'appelait Ouidah - Ils se sont jetés à l'eau avec les morceaux de secours et ils ont nageé ils sont arrivés - Bon nombre ont décidé de rejoindre leur région - lui il connaissait son histoire, il a préféré rester

à Lagos. Parmi eux il y avait ceux qui ne savent plus où aller. Il y a d'autres qui sont accros à lui puisqu'il est menuier. Ils se sont installés. Ils ont aidé les gens dans des travaux de construction de maison. Ils étaient bien payés. Parmi ceux qui sont partis il y en avait qui ont raconté en ville leur histoire le roi l'ayant appris les avait fait venir au palais, les a reçus, leur a demandé les nouvelles de leur cousin. Ils lui ont dit, il porte frère, ils se trouvent au port. Le roi envoya le chercher. Il était né vers 1800. Cela se passait entre 1840-1845. Il avait 40 ou 48 ans. Il était barbu. Il est arrivé. Les gens ont dit, parmi nous tous c'est le seul qui a une barbiche d'où barbess. Quand il verrait sa taille sa barbe comme un boule. Et on l'appelait barbier, barbier. Il suffit de le voir c'est lui seul qui a une barbiche aux boules. Quand les gens sont arrivés, il s'est fait que sur le chantier il a été blessé. Comme la bête n'a pas se cicatrisait pas, il a du se raser pour que la plaie guérisse. Celui qui est venu s'est adressé à l'un d'entre eux, puisqu'il n'a pas vu la petite barbes. Alors il s'est renseigné et il a dit qu'il a appris que c'est quelqu'un de très jovial. Il lui répondit qu'il est allé travailler en ville.

③ certains restent ici et d'autres vont travailler.
Nous nous ne sommes pas de semaine. Nous
reviendrons dans 4 jours. la nuit ils ont ramassé
leurs effets, ils sont marchés, à pied, ils sont
arrivés à Badagry. les gens du roi sont partis
4 jours après, ils n'ont vu personne ils ont demandé
et au bout a dit que ça fait 4 jours qu'ils sont
partis. Ils ont dit au roi ce que ils ont vu et entendu
le roi a envoyé une expédition sur Badagry, c'est le
seul marché. Ainsi eux arrivés à Badagry, ils ont
monté la garde, effectivement des gens sont arrivés.
Ils ont ramassé leurs effets et ils sont partis encore.
Ils sont arrivés à Sénier. Ils se sont installés à
Sénier. Ils ont vu un bateau avait échoué là.
Dans ce bateau ??? le capitaine Gonzalo ???
Ils ont commencé à chercher leur voie là. Le royaume
n'a pas disparu, a dit qu'il a de très bonnes relations
avec le roi de Porto Novo. Il a envoyé une expédition
à Porto Novo pour dire au roi que certains de ses
sujets ont fuit et sont chez lui. Il s'agissait du
roi Bodji de Porto Novo venu sur le trône en 1851.
Le roi me se sentait pas tellement râ l'aise au
pouvoir car sa femme au trop a été l'objet de ten-
tation. Il était intelligent. Il a dit à l'expédition
de partir qu'il va faire des enquêtes pour voir
Ils sont en saison de pluie et ce n'est pas facile
d'aller à Sénier en ce moment là. le roi a envoyé

ses braves hommes. Arrivés, ils les ont vus dans le bateau qui a déchoré. ~~Eux~~ ont commencé à nettoyer, graisser le bateau. Alors ils n'ont pas dit qu'ils sont venus les amener mais plutôt que le roi a entendu qu'ils sont arrivés et qu'il les a envoyé pour les voir, il a dit que quand on vient dans un pays, il faut connaître son chef donc le roi veut les voir. Il les a fait attendre. Les gens du roi sont étonnés. Ils ont vu que ce sont des blancs noirs parce qu'ils fabriquaient ce que les blancs avaient. Alors il a accepté et avec un compagnon, il est allé voir le roi. Le roi a commencé par crier sur eux alors ceux que le roi a envoyé lui disent attention ce sont des blancs noirs mais ils fabriquent des armes. Alors le roi les a reçus avec déférence. Le roi leur dit, vous êtes sur mon territoire, normalement vous deviez chercher à me détruire. Ils lui disent qu'ils cherchaient à traverser et ils ont vu un de leurs frère qui a déchoré là, ils ont attendu pour lui porter secours en attendant de poursuivre leur marche. On leur dit alors que le roi d'Oyo les pourraivaient et que maintenant il sont prisonniers et qu'il va ramasser les autres et de dire ce qu'il en pense. Il dit que la volonté du roi soit faite. Il dit au roi qu'il est prince, le roi lui demande des preuves. Il ouvre sa poitrine et montre les empreintes que portent les princes. Le roi lui dit, est-ce que tu accepterais être mon conseiller.

④ Il dit au roi qu'il est d'accord - ????

le royaume de Porto Novo avait des assauts répétés d'Abomey donc le roi ici n'est pas tranquille, il veut que des gens forts viennent à côté de lui. Quand il a été accepté être le conseiller du roi, le roi dit à une condition, que tu viennes habiter ici. Il dit qu'il a longtemps vécu au Brésil donc habitué au froid car c'est la côte, la brise qui leur offre la température. Le roi dit d'accord mais qu'il ne peut pas attendre 4 semaines pour qu'on l'appelle quand il a des problèmes il a fini~~é~~ par accepter. Le roi lui donna un vaste domaine à la lagune. Il a accepté. Sa s'appelle la lagune de Barbero. Odo Barbero. C'est à côté ici. Il a construit sa maison. Ici en tant que conseil de roi, les musulmans venaient ici, ils sont des nomades qui traversaient soit pourchassés puis qu'il vient du Nigéria, il les considérait comme ses frères débors qu'ils viennent du Nigéria. Quand ils sont ici, ils sont sous sa protection.

- Ce sont les premiers musulmans qui venaient ici ? + oui. Étant ses frères du Nigéria, ils sont bien reçus, on ne les pourchasse plus - Ils sont libres d'exercer leur culte, puisque le conseiller du roi est là. ????

Qui même ayant été outré par le machin de la chrétienté, ils ont dit que c'est nous qui construisons les églises là-bas. Si c'est construit, ça devient pour le blanc - C'est ce qui a poussé les machins à créer leur propre église c'est par opposition à la religion du

maîtrie - Quelqu'un qui est venu de Libéria, il n'a pas suivi la religion des Haoussa, il s'est fait baptisé et est devenu musulman -
- donc lui malgré qu'il ait participé à la révolte des islamisés labas il n'était pas islamisé c'est ici qu'il s'est islamisé ?
+ il était sympathisant - Il a suivi les Haoussa qui ont installé la religion - Il est devenu le grand patriarche des musulmans - le roi a donné son domaine au loin de la lagune où la première Margnée a été construite. Tous des gens qui venaient de l'est du Nigeria s'arrêtaient ici d'où c'est tout comme le grand suiveur. Imaginez que quelqu'un qui vient du Nigeria, c'est automatiquement votre frère, le machine de la royauté du Nigeria - c'est tout comme si une partie de la royauté d'Oyo est ici - lui aussi il exerçait une petite machine sur les étrangers qui venaient - Tous les musulmans Yoruba d'ici le lui devaient - Il en est de même de tous ses compatriotes, ils sont surtout installés à Ouidah là où il y a la mer à Porto ^{à Agoudé} Ségui jusqu'au Togo, ils font toujours l'objet des tracasseries des rois, les gens venaient les piller pour ramasser ce qu'ils ont amené Ayant appris qu'un des leurs jouit des priviléges à Porto Novo qui le conduisent à être le conseiller du roi, ils se sont dit, labas on sera tranquille - Alors alors, ils débarquaient à Porto Novo, il y a eu une grande colonie d'Afro-brésiliens ici, ils font le commerce divers,

⑤ ne peut plus les inquiéter, le conseiller du roi est là, aux entraîneurs étaient arrivés. Ils se sont installés sur la partie ouest de Porto Novo et ont construit des maisons comme celles et ont aidé les autochtones dans le domaine culinaire, les mets qu'ils préparent. Ils ont amené les machines du manioc, le palmier à huile, les arbres fruitiers, cocotier avocat, c'est venu du Brésil.

- le palmier à huile aussi?

+ Surtout ça - Toute est venue du Brésil - le manioc, la patate douce et ils ont commencé à exercer et former les autochtones. Ils les prenaient comme apprentis et les formaient = tailleur, menuisier, charpentier, tout l'artisanat - la broderie, c'était leur filles, leurs femmes, l'art culinaire, les petites choses, les pains, les akaraje, ceux sont eux qui ont amené tout ça - Quand le colonisateur français est arrivé, il a trouvé une civilisation - Ce n'est pas la France qui a mis la civilisation, il y a en avait de naissant - ça a beaucoup facilité la tâche aux français. Il y avait les cadres. Ils étaient les premiers à aider les français à s'installer. En dehors de Paraiso, de Lopez et tout, ceux qui sont venus sont chrétiens. Mon grand père est venu le rejoindre ici.

- Votre grand père qui est venu de Ouidah était chrétien -

+ où il était chrétien - C'est comme la plupart de

gens qui sont venus ici -

- Mais c'est par votre autre grand père que l'islam a pris racine ici avec la construction de la mosquée et tout ça non? Ignace Paraiso -

+ C'est le fils de Barbéros - c'est mon grand père -

- où c'est avec lui que l'islam a pris racine -

+ Avec son père, après le fils - le grand c'est l'aïeul, il a envoyé son fils Ignacio faire des études au Brésil - Mon grand père est institut. C'est quelqu'un qui parlait couramment portugais, anglais et aussi le français - Son père avait aidé le roi Sidi pour le protectorat de la France en 1863 - 20 ans plus tard c'est son fils qui aide le roi Toffa pour parfaire ce protectorat en 1883 - Il était conseiller municipal, c'était le mani tout - les gens se sont plusieurs fois révoltés contre son autorité - Il a eu le dessus - ceux qui se rebellaient à sonter les enfants des gens qui il a aidés à s'installer - les Yorouba, ils sont très immigrés -

- Est-ce que vous vous rappelez de la querelle de la construction de la mosquée -

+ oui - Cette querelle c'est à partir de 1920, la mosquée actuelle de 1923 où il y a une querelle que les autochtones, c'est la nature humaine - les gens voient que avant, c'est le père qui les commandait, ils n'acceptent pas le fils à son tour

6

Ils ne veulent plus que le fils comme le père soit à la tête pour les commander. Le père était intelligent, il a envoyé le fils faire des études au Brésil, il est revenu avec le machin plus que son père et le roi Toffa qui régnait n'a fait que le reconduire pour qu'il soit à ses côtés. lui, il a parfait l'œuvre de son père et les gens qui sont les enfants de ceux qui, disent comment on a été commandé par son père. Ils se sont rebellés. Ils ont même dit que ce qu'ils critiquaient à l'époque était dilapidé. On c'était Lopez qui était le trésorier. Alors Paraiso, lui il patronnait seulement. Il ne savait pas comment les empêtres ont été faits.

- Et la Mosquée elle est là.

+ où. Ce sont nos aieux qui ont.

- ça c'est très bien. J'ai vu dans ma recherche que ça c'est la torte de fond de la querelle mais il y a plutôt des choses qui sont liées à la pratique religieuse par exemple. On reprochait au brésiliens de vouloir se faire enterrer par des sarcophages, des cercueils, contrairement à la culture musulmane d'utiliser un drap. Il y a aussi que les brésiliens préfèrent être enterrés à la maison et il ne veulent pas que la tête soit placée vers la Mecque. Il y a eu des histoires de comment on

va ouvrir la prière. Donc il y a une petite différence entre les musulmans brésiliens et les autres musulmans qui ne sont pas partis au Brésil-Est - ce que ça revient de nos jours on c'est tout pareil.

+ Non ce n'est pas tout pareil. C'est ce que j'en pense aujourd'hui. Il va bien dire que celui qui est issu de cette civilisation ne peut pas être bien compris par les anglophones pratiquants. Ils critiqueraient marginalement en disant qu'il est un musulman qui va à l'église parce que pour eux l'Eglise c'est le satan. Je pense aujourd'hui aussi ces critiques. Je leur ai dit que c'est le même Dieu. Et j'ai raison. J'ai fait des conférences, des échanges de vue et d'idée, j'ai écrit aussi. Aujourd'hui les musulmans vont aussi à la messe, ils assistent.

- Entre les musulmans qui sont brésiliens et ceux qui le sont pas, est-ce qu'il y a des différences?

+ Il y a pas de différence. Mais il y a des gens qui ne sont pas cultivés. Lors là ne comprennent pas tout de suite. Avant les religions s'attaquaient. La colonisation a favorisé l'implantation de l'Eglise, le gouvernement était le président de l'Eglise avant. Les musulmans étaient tenus pour compte. La religion du gouvernement c'est la religion catholique.

- Mais il y avait Baráos dedans.

+ oui mais une sorte hérétique ne peut pas faire le printemps

② On pouvait les musulmans à être contre Paraiso parce qu'il va voir le gouverneur, il va à l'Eglise. C'est restés dans la tête des musulmans que bahá'u'lláh, il ne faut pas aller - s'est chargé aujourd'hui. Entre les béninois, alors ça n'a pas été facile que je sois président. J'ai ramené tout le monde à parler de notre race et non de religion. A ma première sortie j'ai amené tout le monde à aller saluer le prêtre et après l'imam. Alors j'ai dit que ma mission est terminée. ça c'est un gros morceau - ça c'était en 1988.

+ où -

- Mais dans les familles béninoises, on a des une partie catholique une partie musulmane avec des mous comme ça.

+ chez nous ça n'a pas posé de problème. Écoutez les gens qui sont partis au Brésil et portent le Nom Marie ou autre et qui est musulman, il est un musulman éclaré.

- Et ce qu'il ya une mosquée seulement pour les béninois ici à Porto Novo.

+ ça ne peut pas se faire, ce sont les béninois qui sont les premiers à aider l'Islam. Ce sont les yorouba qui sont un peu vaniteux qui veulent faire construire une mosquée, la tradition dit qu'un seul ne peut pas construire une mosquée, c'est tout le monde. Eux ils veulent construire pour commander.

Et même le machine n'y est. D'abord c'est une question de civilisation. Quand on atteint un certain degré de culture, on évite le bassement. L'essentiel est que notre image, notre tradition ne s'éteigne pas parce que nous ne sommes pas nombreux dans la société. Nous sommes la qualité dans la quantité, nous devons veiller sur notre tradition pour que on garde la civilisation. J'ai recueilli les choses pour que ma tradition - les autres ils veulent créer des associations pour jouer et qu'on leur donne de l'argent. Vous voyez la différence entre celui qui fait comme moyen de vivre et celui qui sort de l'argent pour que les choses ne se terminent pas. Moi c'est pour sauver le patrimoine pour que ça existe pour l'éternité. Vous voyez ce lit, je vais le remettre, tout ce qu'on a amené ou fabriqué, j'ai tout exposé ici avec la photo de nos aïeux, la date de leur arrivée, ce qu'ils ont fait. Je vais ouvrir au public et remettre ça à l'UNESCO.

- Ça ça c'est une bonne idée.

+ Il faut être quelqu'un qui comprend pour voir ce que je fais. Imaginez cette maison n'est rendue à près de 60 millions brut. Les gens ne comprennent pas. Je dis aux gens qu'une maison ne sera belle qu'elle-

⑧

- C'est une maison dont le fruitier est en bois avec sculpture, très belle.
- + Mais les gens ne comprennent pas - Désormais les fêtes de Bonfin, c'est dernière là qu'on va les célébrer. On invitera les gens à voir le musée, il y aura tout avec des gardiens, des objets familiers, vêtus. T'as écrit à toutes les familles, ceux qui ont les vieux machin de leurs parents de venir les exposer.
- Ce sera le seul musée de la culture béninoise au Bénin.
- + C'est ça et personne d'autre ne peut le faire si ce n'est pas moi.
- Vous avez de raison, le gouvernement?
- + Non, ce sont tous des jaloux de nos civilisations.
- Malgré le fait que le président est marié avec une béninoise.
- + Oui, mais ça ne change pas tellement dans son fond. Rien que le nom que nous avons suscité déjà la jalousie. On les a aidé. C'est grâce à nous qu'ils sont ce qu'ils sont, mais ils se retournent contre nous.
- On dit que c'est les agoude qui ont fait le pays, les Eglises, les Mosquées.
- + Oui tout - ils sont les premiers instituteurs, les premiers fonctionnaires. Sans tout, c'était l'élite du pays. Allez voir Mga de Souza, il comprend ce que

- je dis.

- J'ai discuté avec lui. Il m'a dit qu'il y a 9 évêques qui sont au Bénin et que parmi ces 9 évêques ~~sous~~ 4 sont d'origine brésilienne. On voit donc le poids que les brésiliens ont dans l'Eglise - chez les musulman, on vaut le même poids ? D'abord il y a vous qui êtes le représentant des musulman du Bénin et au ~~mais~~ niveau des musulman et tout ça il y a une forte présence des brésiliens ?

- + Non, nous on n'a pas atteint ce degré de l'arabe - Nous sommes musulmans mais nous avons gardé nos origines chrétiennes. Nous n'apprenons que ce qui nous faut pour ^{nous} la prière. Nous connaissons les musulmans mais personne n'en devient dans notre clan. Il y a encore le côté chrétien en nous -

- Donc ils sont différents -

- + Moi je suis le représentant des créoles islamisés, des chrétiens islamisés. On était chrétien, on n'était pas musulman. Nous sommes devenus musulman mais nous n'allons pas perdre nos origines -

- c'est vrai -

- + les prêtres et moi on est frère - Si le prêtre a besoin de quelque chose il me demande et je lui envoi

⑤ Thérèse le père nous emmènent ensemble,
on boit du vin ensemble. Quand il y a un
problème à la mission, toute de suite je veux
au secours de la mission. Je suis le meilleur
ami du père. Nous vendiquons cette
église. Elle est pour les chrétiens. Les
chrétiens ne sont pas aussi solidaires que
nous les musulmans. Je suis le premier
à amener le vidéo ici. Ils voulaient faire
kermesse. Le père m'a appelé pour faire des
films sur Jésus. Ça a rapporté de l'argent
près de 400 mille francs. Ils m'ont dit de
prendre ma part, j'ai dit non que je dois com-
pléter.

- Ça ne vous pose pas de problème dans la commun-
auté musulmane?

+ Au contraire, c'est par là que j'ai enlevé ce
machin de leur tête. Et quand on voulait un'mu-
konîx, c'était dans la mosquée. J'ai invité des
prières. Ils ont dit que c'est la première fois qu'ils
mettent pied dans la mosquée.

- C'était en quelle année?

+ En 1982. J'ai des photos. Ils étaient très contents.
Ils ont dit que c'était le début de la christianisation

- Le père Skaroski était là?

+ Où avec les autres pasteurs. Les musulmans
étaient contents. C'est un travail en profondeur

que j'ai fait pour amener les gens là-

- Il n'y a pas un quartier musulman brésilien
comme il y a Ogada? ?

+ c'était les chrétiens.

- Il n'y a pas un quartier pour les musulmans
brésiliens?

+ Non non, ils sont tout autour la maison Paraiso.
Vous voyez la différence Je sais que les gens étaient
après moi mais ce que je suis en train de
faire et que j'ai réussi en grande partie, c'est
bannir l'idée de la querelle religieuse. Il y a
une église St Anne, pendant la construction les
gens sont tombés et sont mort. le comité
paroissial est venu me voir pour une parti-
cipation - Je leur dis aussi d'aller voir les
musulmans - ce qu'on a fait était beaucoup - donc moi,
mon travail a porté - Mais on ne réussit pas tout
d'emblée.

- C'est très important ce que vous racontez là pour
un historien.